

› Pareille ingéniosité, ça cloue le bec !

Son nom : 007. Sa mission : prouver qu'il est l'oiseau le plus intelligent au monde. Or ce corbeau de Nouvelle-Calédonie n'en est pas à son premier tour qui épate les chercheurs. Et il n'est pas le seul dans son genre. **Hélène Gélot**

Sous l'œil de la caméra, 007 fait son entrée dans la volière. Pour ce corbeau de Nouvelle-Calédonie, les chercheurs Alex Taylor et Russel Gray ont concocté un casse-tête redoutable. Le but ? Atteindre un morceau de viande au fond d'une boîte à l'aide d'un bâtonnet, en plusieurs étapes. Perché sur une branche, le volatile observe le dispositif avec attention, puis se lance. Hop, il saisit un bâtonnet pendu au bout d'un fil et essaie d'attraper la nourriture. Raté, le bâton est trop court. Tant pis, il s'en sert pour déloger trois pierres

ILS ÉLABORENT DES OUTILS COMPLEXES

situées derrière des grilles. Il scrute de nouveau l'ensemble puis, à travers une ouverture de la dernière boîte, laisse tomber les trois galets. Sous le poids des pierres, une trappe bascule et libère un bâtonnet plus long, avec lequel il saisit, enfin, sa récompense. Un exploit digne d'un James Bond, visible sur YouTube (mots-clés « 007 + crow + BBC »). « Cette vidéo, datant de 2014, est vraiment incroyable ! s'enthousiasme Russel Gray. Même si 007 avait déjà testé chaque composante du casse-tête auparavant, c'était la première fois qu'elles étaient agencées dans cet ordre, et il a réussi. »

ILS RECONNAISSENT LES VISAGES HUMAINS !

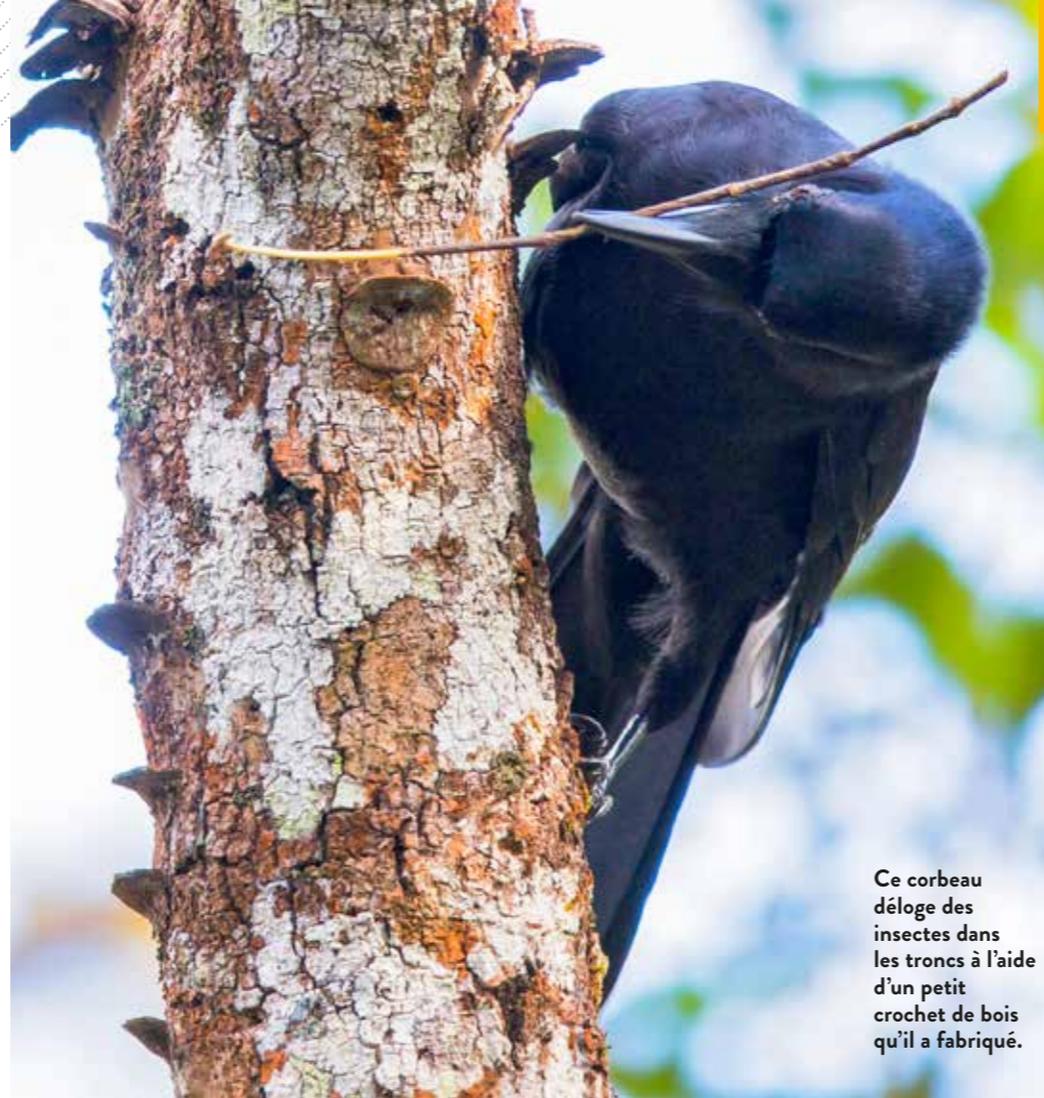
Le chercheur américain John Marzluff a monté une étrange expérience. Des volontaires déambulaient sur le campus de l'université de Washington en portant des masques ou à visage découvert. Parmi eux, les personnes déguisées avec un masque d'« homme des cavernes » (photo ci-dessous) capturaient des corneilles, les baguaient (pour identifier les individus) puis les relâchaient, tandis que les autres se contentaient de se promener. Jusqu'à cinq ans après l'expérience, quand « l'homme des cavernes » se baladait sur le campus, des corneilles fondaient sur lui et l'assaillaient en croassant. Et pas uniquement celles qui avaient été capturées. « Non seulement ces oiseaux reconnaissent les visages d'une espèce autre que la leur, mais ils s'en souviennent longtemps après et se transmettent l'info ! » s'enthousiasme Palmyre Boucherie.

« Les corneilles se souviennent de ce masque des années après. »

Intelligents... et patients !

Cette prouesse illustre diverses facettes de l'intelligence des corbeaux : « La flexibilité, la capacité à se représenter mentalement un problème, la créativité, la mémoire... » énumère Palmyre Boucherie, spécialiste des grands corbeaux. La patience, aussi ! « À la place de 007, un chimpanzé aurait sûrement envoyé valser le dispositif au premier échec, par frustration,

s'amuse Russel Gray. Au contraire, les corbeaux savent se contrôler. » Si ces oiseaux sont aussi habiles dans ce type d'exercices, c'est parce qu'ils les pratiquent spontanément dans la nature. Les corbeaux calédoniens conçoivent ainsi des outils sur mesure à partir de plantes pour embrocher des larves logées dans les troncs d'arbres (voir photo ci-dessus). « J'ai essayé une fois d'utiliser un de leurs crochets



Ce corbeau déloge des insectes dans les troncs à l'aide d'un petit crochet de bois qu'il a fabriqué.



« Chez les corvidés, se toiletter mutuellement, c'est comme se câliner. Cela renforce les liens sociaux. »

MAÎTRE CORBEAU EN ACTION



Dans ce dispositif complexe (1), 007 récupère trois pierres à travers les grilles

de trois boîtes (2). Puis il glisse les pierres dans la boîte transparente (3).

Une trappe libère un long bâton, qu'il utilise pour attraper sa récompense (4).

CAPTURE/DR

(corbeaux, geais, corneilles, pies...) occupent la plus haute marche du podium des piafs les plus fûtés (voir encadré à droite).

Bienfaits de la vie en société

Mais d'où vient leur intelligence ? « Certains, comme les grands corbeaux, traînent entre ados plusieurs années, dans des groupes parfois immenses, explique Agatha Liévin-Bazin, « éthologue » spécialiste des corvidés. Au sein de ces bandes, ils tissent des relations plus fortes avec quelques individus. Les amis se toilettent l'un l'autre ou se soutiennent en cas de conflit. Puis, ils trouvent un ou une partenaire avec qui ils passeront leur vie. Tout cela demande beaucoup de compétences : mémoriser chaque individu, se souvenir que « Martin » s'est disputé avec « Judith », comprendre les besoins de leur partenaire... De nombreux chercheurs pensent que cette vie sociale complexe pourrait contribuer au développement de leur intelligence. » Les corvidés sont si malins qu'ils sont parfois appelés les « singes à plumes ».

QUI EST LE PLUS MALIN ?



Louis Lefebvre, chercheur québécois, a mis au point une sorte d'échelle d'intelligence des oiseaux. Selon lui, le génie d'un animal se révèle lorsqu'il innove, en trouvant de nouveaux aliments ou des techniques inédites pour se nourrir. En épluchant des milliers de notes d'observations d'oiseaux, le chercheur a répertorié plus de 2300 anecdotes liées à de telles innovations. Puis il les a regroupées par catégories et par familles d'oiseaux. Qui arrive en tête ? Les corvidés, bien sûr ! Ils détiennent le record du nombre d'innovations observées, et de leur diversité. Ils sont suivis de près par les rapaces diurnes, puis par les oiseaux marins tels que les goélands, et de petits oiseaux comme les rouges-gorges.

RUDY SPIESSERT POUR SVJ

Mais qui sait, si les découvertes à leur sujet continuent de s'accumuler, ce sont peut-être les singes que l'on finira par surnommer les « corbeaux à poils » !

#Zoom
Un(e) éthologue étudie le comportement des animaux, en captivité ou dans leur habitat naturel.